

SECRETARIAT pour les RELATIONS avec L'ISLAM

SUR LE CHEMIN DE LA RENCONTRE, AUJOURD'HUI ...

L'essor des Fiches pastorales reste pour moi un peu étonnant. Je regretterais une hâte à la publication, si je ne pensais pas au gain d'une correction à faire sur le terrain plus que dans un bureau. Sorte de *décret d'application* du texte : « *Catholiques et musulmans, un chemin de rencontre et de dialogue* », ces feuilles répondent sans l'ombre d'un doute à une demande exprimée ou inconsciente, partout dans notre Eglise.

Dans le cadre de l'émission catholique télévisée du dimanche à midi « moins sept », LA CROIX a voulu interroger le Secrétaire du SRI :

« L'Eglise demande aux chrétiens de dépasser leurs peurs ... où sont ces peurs ?

Sociologiquement, la population de souche a du mal à accueillir une population française née de l'immigration. Des raisons économiques expliquent ce fait. Mais il y a aussi des peurs historiques, parce qu'il y a toujours eu des conflits entre l'Europe –spécialement la France – et le monde arabo-musulman. Enfin, sur le plan religieux, on a plutôt été habitué avant le Concile, à percevoir l'islam comme la religion adverse, ennemie même. Tout cela crée un ensemble de peurs qu'il faut dépasser».

«Que recommandez-vous pour la question de la construction des mosquées ?

Si nous pensons que la liberté religieuse est bonne pour nous, elle l'est aussi pour les autres et donc pour une religion qui s'installe. Il faut bien voir l'étape actuelle de la communauté musulmane : ce n'est plus une religion d'étrangers, mais une religion de personnes, de citoyens français. Ils ont donc besoin et ils ont le droit d'avoir des lieux de cultes».

«L'Eglise encourage-t-elle cela ?

L'Eglise encourage la liberté religieuse. De même que l'on souhaiterait que les chrétiens puissent disposer d'églises dans tous les pays musulmans, notamment en Arabie Saoudite, on doit souhaiter que les musulmans puissent bénéficier de la même liberté religieuse chez nous».

D'autres réactions sur le fond ou sur le détail ne manqueront pas de parvenir au SRI ou à l'éditeur. Elles sont souhaitées dans l'introduction des quarante pages en question : «*Elles s'adressent aux catholiques de France. Certes nous espérons que cela trouvera un écho positif chez nos amis musulmans et dans les autres Eglises, mais nous n'avons pas la prétention d'une parole définitive et universelle. Nous sommes plutôt désireux de recueillir les remarques des musulmans et des chrétiens, à condition que ceux-ci et ceux-là comprennent bien notre souci pastoral pour l'Eglise en France aujourd'hui et ne remettent pas en cause le désir d'ouverture exprimé à Lourdes».*

Frère Gwenolé, ofm.

I N I T I A T I V E S

• **Lille : Message pour la réconciliation et pour la paix, 31 mai 1999**

« Nous, Juifs, Protestants, Catholiques, Orthodoxes, Anglicans, Musulmans, parce que nous tissons ici des liens d'amitié, nous désirons vous parler, car les blessures du Kosovo et de la Serbie sont nos blessures. En effet, quelles que soient les racines des idéologies nationalistes dont la purification ethnique est issue, celle-ci constitue un crime. D'autre part, on ne saurait confondre des dirigeants qui ne reculent devant rien pour qu'aboutissent leurs objectifs, et l'ensemble d'un peuple – le peuple serbe – que nous savons capable de regarder vers un avenir nouveau. Il n'est pas de paix sans justice. Il n'est pas de justice sans que l'on entende le cri de ceux qui ne peuvent plus crier parce que leurs oppresseurs les ont réduits au silence.

Nous sommes tous responsables de la paix.

A l'évidence, là-bas, en Yougoslavie, et ici, la paix reste à construire. Si cette paix n'est que celle du plus fort, elle n'est pas la paix. Aucune de nos religions n'approuve la violence pour régler les conflits. Au contraire, de l'intérieur de chacune de nos traditions religieuses, nous appelons la paix sur celui que nous approchons, car c'est à la paix qu'appelle le Dieu d'Abraham. Nous tourner toujours vers notre Dieu, c'est notre effort commun sur nous-mêmes.

Nous entendons dans le cri des personnes humaines et des peuples bafoués un appel à mieux vivre notre foi, en vérité : il y va du respect de Dieu, du bonheur et de l'honneur des hommes. L'instrumentalisation de la politique par l'autorité religieuse provoque des drames humains : nous le refusons.

Nous, Juifs, Protestants, Catholiques, Orthodoxes, Anglicans, Musulmans, appelons chacun, là où il vit, là où il étudie, là où il prie, quelque que soit sa situation, à faire tomber les préjugés, à lever les soupçons, à refuser les approximations historiques, à bannir les haines accumulées au long de l'Histoire. Nous appelons de nos vœux une information telle qu'elle évitera les jugements simplistes et respectera chaque être humain, chaque peuple, dans ses légitimes aspirations à la reconnaissance, à la dignité, à un avenir ouvert, à la rencontre et au dialogue avec l'autre, là-bas et ici, et maintenant. Il nous faut parler, comprendre, aimer.

Qu'ainsi des hommes et des femmes se lèvent pour la réconciliation, là-bas et ici, aujourd'hui et demain ». (Révérend Russel Avery, recteur de la paroisse anglicane de Lille – Monsieur Elie Dahan, rabbin de Lille – Monseigneur Gérard Defois, évêque de Lille – Monsieur Asmar Lasfar, recteur de la mosquée de Lille – Père Johannes Loupasakis, prêtre de la paroisse grecque orthodoxe de Lille – Père Jean Maquard, prêtre de la paroisse russe orthodoxe de Lille – Monsieur Frédéric Verspeeten, pasteur de la paroisse réformée de Lille).

• **Mouvoux : 21^{ème} rencontre islamo-chrétienne au Haumont**

Voilà plus de 20 ans que ces rencontres ont pris naissance ; deux générations s'y rencontrent : des pères et leurs enfants ; il y avait même des jeunes de la « quatrième » génération ! Des « français » sur le front de la réalité sociale, au corps avec les naufragés du quotidien. Précisément le thème était : « Nos raisons concrètes d'espérer pour aujourd'hui, pour demain, pour toujours ». Les témoignages fusent : depuis des scouts musulmans à des enseignants ou à des médecins ; des initiatives sont évoquées, par exemple : « Roubaix-Espérance », là se cherche une prise en compte des différentes religions dans l'espace civil. Une conviction s'affirme : si la solitude ouvre une spirale où s'engouffrent tant de malheurs, l'espérance naît de la rencontre et la vie naît (ou renaît) de la relation ; car un trésor a été déposé en tout homme. Larbi Kéchat nous apprenait à goûter le parfum de l'absolu dans la réalité et à nous émerveiller de la beauté de la dignité de l'homme. C'est la verticalité qui permet à chacun de n'être pas qu'une coquille vide. Pour Gilles Couvreur, l'espérance s'élargit au-delà des différences religieuses et par le travers des galères. C'est la parole qui se risque au-delà les violences, ce sont les possibles de l'amour qui se déploient jusqu'à la mort et au-delà ...

Valence : Juifs, chrétiens, musulmans prient ensemble pour la paix au Kosovo

En l'église Sainte Catherine à Valence, quelques 30 personnes se sont rassemblées, le mardi 18 mai à 20 h 30, pour une heure de recueillement et de prière. Déjà, au moment de la guerre du Golfe, les responsables religieux du département avaient rédigé une déclaration commune. Depuis, les relations entre les communautés sont devenues plus étroites. Un groupe d'amitié judéo-chrétienne se réunit régulièrement chaque mois depuis une dizaine d'années. Un groupe islamo-chrétien est né il y a deux ans. Nous sommes en mesure de comprendre en dépit des divergences réelles, les richesses de la foi au Dieu unique.

Mardi soir, nous nous sommes recueillis pour porter devant Dieu le cri, la détresse des victimes du présent conflit. Mgr Marchand nous a invités à la prière, puis sont intervenus successivement Mr le Rabbin Habib, le Père Nicolas au nom de l'Eglise orthodoxe, le Père Liotard pour l'Eglise catholique, le Pasteur Aublet pour l'Eglise réformée. Mr Mustapha Barbeyer, remplaçant l'imam de Valence qui étant souffrant s'était excusé. L'Eglise apostolique arménienne, empêchée, avait exprimé sa solidarité, ainsi que l'Eglise évangélique libre.

Un grand moment de recueillement qui s'est terminé par une triple prière, juive, musulmane et le chant du Notre Père.

Une collecte faite au terme de la soirée a rapporté la somme de 4218 F et a été remise à la Croix-Rouge.

Ile de France, expérience d'un jeune

« Depuis quelques temps je m'investis dans un service qui m'a été suggéré par Charité 2000. Il s'agit de cours de soutien scolaire dans une cité de banlieue, à Villeneuve-la-Garenne, projet lancé par l'association « Approches 92 », dont l'objectif est le dialogue islamo-chrétien. L'intérêt de ce service est d'ajouter une dimension spirituelle à une action bénévole traditionnelle.

Celle-ci consiste à offrir aux jeunes de cette cité un lieu où ils peuvent faire leurs devoirs avec l'aide d'adultes disponibles pour répondre à leurs questions. Mais le contexte rend difficile une chose qui pourrait sembler aisée à mettre en œuvre ailleurs : ainsi, la première fois que je me suis rendu là-bas, je me suis retrouvé d'une part devant un local qui venait d'être dévalisé, la porte enfoncée ; et d'autre part en face de quelques bénévoles, ayant le sourire malgré tout, et réglant de leur mieux le déplacement dans un autre local des objets épargnés, à l'aide d'une dizaine d'enfants désorientés mais excités par cet événement ... Et ce n'est qu'une péripétie parmi tant d'autres ...

Par ailleurs, le vendredi soir est consacré à une prière faite en commun par chrétiens et musulmans. Après avoir lu la Bible et le Coran, chacun décrit la façon dont il a perçu ces textes, questionne au sujet de ce qui l'interpelle, et relègue ses anciens préjugés au rang des choses que l'on se doit d'oublier rapidement. Cet échange spirituel enrichit le service rendu ensemble et réciproquement.

En définitive, je commence à comprendre ce qu'est vraiment une banlieue, un musulman, et l'erreur dans laquelle nous plongeant les clichés que nous sommes forcés de nous construire en l'absence d'expériences vécues ailleurs que devant une émission de télévision où un brave journaliste nous raconte ce qui ne viendra pas troubler nos présumés ...

Laissez donc de côté vos discussions stériles, retrouvez chacun vos manches et tendez la main quelques heures par semaine et le « problème des banlieues » que peu comprennent ne sera plus qu'un mauvais souvenir ... ». Nicolas, 19 ans.

En Essonne

Sur la demande du Service diocésain, le responsable national du SRI a passé deux jours sur place les 7 et 8 avril. Il a rencontré à Evry Mr le Recteur de la mosquée, discuté à Ste Geneviève des Bois sur le texte « *Catholiques et Musulmans : un chemin de rencontre et de dialogue* » avec des chrétiens ayant des responsabilités diocésaines, visité quelques personnes engagées et donné une conférence à Massy sur la diversité des aires culturelles musulmanes.

Cela s'inscrivait dans une démarche locale intéressante : des conférences (le père Roger Michel de Valence et Rachid Benzine avec Christian Delorme) ; des rencontres entre chrétiens et musulmans. Le 16 avril, une soirée –débat avait pour thème « *Chrétiens et musulmans, apprenons à reconnaître ce qui nous rassemble et ce qui nous sépare afin de vivre fraternellement notre Foi dans le respect et la bonne entente* »

Diocèse de Sées

Le 19 mai, le séjour commence à L'Aigle. Une sympathique rencontre entre chrétiens et musulmans a lieu dans une salle paroissiale. Chacun dit les liens qu'il peut avoir avec les autres croyants ou son désir de mieux se connaître. Comme dans de nombreux endroits, il y a des religieuses vivant en HLM au milieu des populations marginalisées : elles racontent leurs joies et leurs difficultés. Il y a là aussi une jeune femme engagée dans une association dont le président est un musulman.

Le lendemain, avec le père curé qui est membre de l'association, je me rends dans le quartier. La réalisation est impressionnante : parce que c'est à taille humaine, mais aussi à cause de l'engagement permanent et enthousiaste des responsables, on est loin des préjugés sur les cités de banlieues. Le 20, deux rencontres avec conférence à Sées sur les Fiches pastorales et une réunion au monastère Ste Claire à Alençon témoignent de la prise de conscience de plus en plus forte pour le dialogue. Le 21 mai, la tournée se termine à la Trappe de Soligny. Les moines par leur intérêt indiquent que la prière est au centre d'une rencontre entre croyants. L'Ordre cistercien se sent de plus en plus engagé depuis la mort des Frères de Tibhirine. (Frère Gwenolé).

Nous avons été proches de Cheikh KETTAB qui est venu apporter son témoignage aux participants de la session d'Orsay deux années de suite, nous nous associons à la peine de sa communauté et nous partageons ce qu'« Approches 92 » a communiqué à ses lecteurs :

« Cheikh KETTAB nous a quittés. Cheikh KETTAB depuis janvier 1975 était au service de la Mosquée d'Asnières. C'est grâce à lui que les relations de l'islam et des chrétiens ont pu commencer à exister sur le département. C'est en Algérie qu'il a été conduit pour attendre le Jour de la Résurrection ».

Ses amis se sont réunis le 6 mars. Saad ABSSI raconte : « Il avait le souci du dialogue islamo-chrétien. Je termine par une confidence. Il connaissait mon travail à « Approches 92 ». Un jour j'étais découragé devant la tâche. C'était peu de temps avant sa dernière hospitalisation. Je suis allé chez lui. Je ne lui ai pas dit un mot de mes difficultés intérieures. Pourtant, comme s'il avait lu dans mon cœur, au moment où je le quittais il m'a pris la main en me disant : « Le dialogue inter-religieux : c'est le bon chemin ! »

L I V R E S et R E V U E S

« Les moines de Tibhirine, témoins de la non-violence »

Jean-Marie MULLER, préface de Claude RAULT Père Blanc), Editions Témoignage Chrétien, 1999, 80 F.

Dans de nombreux pays d'Afrique, la violence sévit comme un feu de brousse bien difficile à maîtriser. Ce qui est le plus dramatique, c'est sa banalisation, voire même le manque d'alternative à cette violence.

Jean-Marie Muller est un vieux militant de la non-violence. Il a déjà consacré un certain nombre d'ouvrages sur ce sujet, en les replaçant dans le feu de l'actualité. Son dernier livre s'attache à nous présenter les moines de Tibhirine dans cette perspective de la non-violence. Son analyse est sérieuse, évangélique dans la ligne des grandes figures de notre temps : Gandhi, Simone Weil, Emmanuel Levinas. De nombreuses citations des moines eux-mêmes, resituées dans le contexte de la tourmente qui les a emportés, viennent illustrer son ouvrage. Elle nous permet de les placer dans la lignée de ceux qui refusent la violence comme une fatalité. Une autre voie, si étroite soit-elle, il faut en convenir, est donc possible.

Ce travail dépasse de loin la simple émotion et nous invite à une réflexion susceptible d'inspirer un comportement plus proche des Béatitudes que de la seule sagesse humaine.

« Louis Massignon au cœur de notre temps »

Sous la direction de Jacques KERYELL, éditions Karthala, Paris 1999, 379 p.

Préfacé par Boutros Boutros-Ghâli, cet ouvrage collectif s'efforce de montrer que « c'est grâce à l'autre qu'il faut porter sa propre vie spécifique, intellectuelle ou spirituelle, à un plus haut degré de perfection » (Jacques Maritain).

Les 22 chapitres qui structurent ce livre sont autant de facettes qui révèlent la richesse d'une vie et d'un enseignement marqués par une attitude de fraternité universelle et par la pratique d'un dialogue culturel et religieux susceptibles d'inspirer les jeunes générations à l'aube du XXIème siècle.

La spiritualité de Louis Massignon «se déclare par ces mots combien galvaudés : hospitalité, présence, amitié, don de soi, compassion pour tout être vivant. C'est un appel pressant aux personnes pour vivre leurs relations, dans l'écoute, dans le respect mutuel, dans le service, une quête de l'absolu à vivre ensemble avec humilité, disponibilité dans un effort d'intériorité et d'émulation spirituelle » (Jacques Keryell).

« Au cœur d'un couple franco-algérien »

Martine MOUNIER, Editions de l'Aube, 185 p., 85 F.

C'est au cœur de sa propre histoire avec Yacine, jeune intellectuel venu d'Algérie, que l'auteur nous entraîne, dans la relecture d'un témoignage qui ne prétend pas être un paradigme. Elle parle à la première personne du singulier, au féminin, sans fard ni complaisance. C'est d'ailleurs ce qui fait que ce livre irrite, le lecteur français pouvant être heurté dans le premier chapitre par l'image qui lui est renvoyée d'une jeunesse « libérée » et sans beaucoup de repères autres que ses sentiments, et ensuite par l'image de lui-même, d'une certaine mentalité française commune.

En même temps, le lecteur qui saura dépasser ses agacements et prendre du recul par rapport à la particularité de ce couple, pourra apprécier des réflexions rapides mais suggestives par exemple sur « la maîtrise émotionnelle de la cuisine », la conception du temps et du couple, la fidélité, les codes culturels français, le sens de la citoyenneté, le rapport aux biens matériels, au corps, la question du choix du lieu de vie, les épreuves traversées dans la relation conjugale, le combat permanent à l'extérieur comme à l'intérieur du couple, sensation de vivre en permanence dans l'effort lorsque les « allant de soi » culturels ne sont pas les mêmes.

Il mesurera la difficulté à se situer en vérité et librement au milieu des pressions qui s'exercent sur le couple (regard des autres, voisinage et parenté, ...), acceptera ou non d'effectuer avec l'auteur ce voyage redécouvert d'un pays marqué par « la phobie de l'envahissement » où elle n'est plus sympathisante anti-raciste, mais femme subissant le racisme.

Bien des questions et pas des moindres. Liées à la différence religieuse ou aux enfants notamment, ne sont pas directement abordées. Mais Martine Mounier nous offre pourtant dans un petit ouvrage une contribution tout à fait heureuse sur les difficultés et en même temps la force propre aux couples comme le sien.

« A la rencontre des autres croyants »

Cardinal Francis ARINZE, Editions Médiaspaul, Paris, 1997, 127 p.

Président du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, le Cardinal Arinze, originaire du Nigéria, expose dans ce recueil ses expériences et ses réflexions personnelles sur la nécessité, les chances et les défis

du dialogue interreligieux. Les différentes dimensions du dialogue sont explorées en neuf chapitres dans une perspective pastorale. La finale est un envoi : « La balance penche en faveur du dialogue interreligieux. Laissons-le aller de l'avant ! ».

« L'exégèse Coranique »

Ali MERAD, Editions PUF, Collection « Que sais-je ? », 1998

« Sous ce titre l'exposé qui va suivre ne concerne pas uniquement un domaine d'étude et de recherche scientifique ; outre cela, il prend en compte cette demande de sens qui surgit à tout moment dans la vie ordinaire à travers le monde musulman, là où le Coran représente non pas un simple souvenir scolaire, une image culturelle mais une réelle présence » (avant propos de l'auteur). Ce petit livre nous fait approcher les mécanismes de l'exégèse, les méthodes, les doctrines au cours du temps à travers le monde musulman. Et l'auteur conclut : « L'exégèse a-t-elle pour fonction de figer à jamais le sens du Texte ou plutôt de le rendre accessible à l'intelligence des hommes d'aujourd'hui ? »

« Les identités meurtrières »

Amin MAALOUF, Editions Grasset, octobre 1998, 210 p. 98 F.

L'auteur sort du roman pour se lancer dans le genre « essai », à propos d'une question qui le touche de près, puisqu'il est à la fois Libanais et Français, et en même temps chrétien et de culture arabo-musulmane.

Sa première partie est une réflexion sur « appartenances et identité ». L'identité personnelle de chacun est un ensemble complexe et évolutif constitué par l'harmonie de toutes ses appartenances ; chacun en ce sens est tout à fait unique. Si l'une de nos appartenances (religieuse, nationale, ...) prend une place démesurée (souvent quand elle est blessée, attaquée ou niée par les autres), il y a en germe fermeture sur ce groupe d'appartenance et conflit avec « les autres ».

La deuxième partie a trait à la modernité.

L'auteur poursuit dans les deux autres parties sa réflexion sur un lien universel qui puisse mobiliser les uns et les autres de façon convergente et non plus meurtrière.

« Islam et liberté – le malentendu historique »

Mohamed CHARFI, éditions Albin Michel, Paris 1998, 272 p.

Professeur émérite à la faculté des sciences juridiques de Tunis, Mohamed Charfi a été président de la Ligue des droits de l'homme et ministre de l'éducation et des sciences de 1989 à 1994.

Quatre chantiers sont ouverts par l'auteur pour repenser l'islam en fonction de la démocratie, des droits de l'homme et de la modernité : analyser les origines, la nature et les objectifs du mouvement intégriste international (chapitre I) ; étudier les rapports entre l'islam et le droit dans une perspective historique pour légitimer la séparation du débat politique et du débat religieux (chapitre II) ; repenser le rapport entre islam et Etat, ainsi que la gestion des affaires religieuses, dans deux perspectives opposées à celle de « l'Etat islamique » (chapitre III) ; changer radicalement la politique éducative pour faire droit aux théories modernes conciliant islam et modernité (chapitre IV).

Dans cet essai clair et synthétique, Mohamed Charfi indique que l'islam est une religion, non une politique, une question de conscience et non d'appartenance, un acte de foi et non de force.

« Dynamique de la rencontre – une approche anthropologique du dialogue »

Jacques LEVRAT, éditions l'Harmattan, 1999, 206 p.

Depuis 1980, l'auteur est directeur de « La Source », un centre de rencontre islamo-chrétien situé à Rabat, au Maroc. Le livre ici présenté est la réédition d'un ouvrage devenu introuvable, paru sous le titre : « Du dialogue », aux éditions Horizons méditerranéens, à Casablanca, en 1993. Un ouvrage qui est le résultat d'une longue et féconde expérience de rencontre et de dialogue, utile pour ceux et celles qui tentent de suivre le même chemin.

« Le Souffle du Don »

(Journal du frère Christophe, moine de Tibhirine – 8 août 1993 au 19 mars 1996).

Bayard éditions/Centurion, Paris 1999, 204 p.

Intitulé par Frère Christophe «cahier de prière », ce journal révèle la fidélité à Dieu et au peuple algérien des 7 martyrs de Tibhirine. Les pages de ce journal sont écrites en caractères de feu, du feu de l'Esprit qui pousse les témoins du Christ jusqu'à l'extrême de l'amour.

Un long poème d'amour, un « je t'aime » ininterrompu entre Frère Christophe et son Seigneur.

GROS PLAN sur une REVUE

« CHEMINS de DIALOGUE »

« *Chemins de dialogue* » est une revue en langue française publiée depuis 1992 à l'initiative de l'Institut des Sciences et Théologie des Religions de Marseille.

« *Chemins de dialogue* » a été créé dans le contexte de pluralisme religieux qui marque désormais la société française et dans le but de soutenir et favoriser le dialogue interreligieux.

« *Chemins de dialogue* » offre à ses lecteurs des éléments de réflexion sur la rencontre des religions, porte à leur connaissance des initiatives de rencontres de croyants, met à leur disposition des textes de référence pour le dialogue.

« *Chemins de dialogue* » est une revue de théologie. Elle apporte sa contribution dans le développement d'une théologie des religions et dans l'approfondissement des questions théologiques que pose à la foi chrétienne la rencontre des religions.

Le Comité de rédaction qui anime la revue fait appel aux meilleurs spécialistes et veille à ce que la revue soit délibérément dans l'esprit d'Assise.

Quelques grands titres à rappeler :

- La mystique dans les religions, n° 6
- L'Esprit d'Assise, n° 7
- Laïcité et Religions, n° 8
- Voies de sagesse, n° 10
- Contributions à la théologie du dialogue, n° 12.

38, rue Paul Coxe, 13015 Marseille – T. 04 91 03 03 73 – F. 04 91 03 03 75

« CHEMINS de DIALOGUE » n° 13

La dernière livraison : les lignes de fracture dessinées par l'histoire, comme celle qui tremble aujourd'hui au Kosovo, ont de quoi nous préoccuper. L'interaction entre la recherche du dialogue et le combat pour la paix en est rendue plus nécessaire que jamais.

Une séquence importante est consacrée au dialogue interreligieux monastique. Depuis plus de vingt ans, les échanges se sont multipliés entre moines chrétiens et moines bouddhistes, mais l'« Esprit de Tibhirine » invite l'engagement monastique à se tourner également vers la riche tradition spirituelle de l'islam. Marie-Christine Ray, auteur d'un ouvrage remarqué sur Christian de Chergé, prieur de Tibhirine, et André Barbeau, Père Abbé d'Aiguebelle, « maison-mère » de Tibhirine, nous appellent à franchir des barrières que la haine érige entre les hommes, parfois au nom même de leurs religions.

Autre séquence d'envergure : le texte des évêques de France sur les rapports entre l'Eglise catholique et l'Islam (assemblée plénière de Lourdes, 1998). Clé de voûte du dossier « Islam » de ce numéro 13, ce texte important est présenté en intégralité, introduit par de solides considérations pastorales de Gwénolé Jeusset, Délégué national du SRI. Par ailleurs, la longue étude de Roger Michel sur la notion de « Qurb » dans l'Islam et le panorama bibliographique proposé par Jean-Luc Brunin contribuent au travail de réflexion et de formation auquel la revue s'efforce de coopérer depuis son origine. On lira aussi avec intérêt la présentation suggestive du centre de « La Source », à Rabat, par Jacques Levrat. D'une rive à l'autre de la Méditerranée, nombreuses sont les initiatives discrètes et audacieuses qui fournissent le respect mutuel entre chrétiens et musulmans. Ce nouveau numéro de la revue fournit donc de nombreuses pistes de réflexion et de précieux outils pour analyser la situation islamo-chrétienne actuelle. (Roger Michel).

« ISLAM de France »

Nous aurons l'occasion de faire un gros plan sur cette revue dans notre prochaine « Lettre ». Signalons que dans cette parution on trouve, entre autres, un débat sur « Musulman dans un Etat non-musulman », un dossier sur « Lire le Coran aujourd'hui » et quelques pages sur le texte épiscopal voté à Lourdes.

A N N O N C E S

24 et 25 juillet 1999 – Vieux Marché

Pèlerinage des Sept Saints Dormants (martyrs chrétiens qui correspondent aux « Gens de la Caverne » : Sourate 18 du Coran, versets 9-26). Chaque année, depuis Louis Massignon, des chrétiens et des musulmans se retrouvent autour du Pardon breton.

Le 24 juillet, colloque à 14 h, salle municipale de Vieux Marché en Plouaret. Organisé par le diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier. Thème : « Catholiques et musulmans, un chemin de rencontre et de dialogue ». Trois interventions sont prévues : l'une du Père Gilles Couvreur qui expliquera et commentera la déclaration des évêques français sur ce thème ; l'autre de Jacques Keryell qui parlera des principes humains du dialogue et introduira l'intervention de son ami Mohamed-Sghir-Janjar, universitaire à Casablanca, qui portera sur la nécessité, les difficultés et l'approfondissement du dialogue.

Pardon à 21 h, à la chapelle des Sept Saints, présidé par Mgr Lucien Fruchaud, évêque de Saint Brieuc et Tréguier, avec procession et tantad (feu). En soirée fest noz.

Le 25 juillet, Messe solennelle à 11 h, à la chapelle des Sept Saints, présidée par Mgr Fruchaud. Ensuite, à la fontaine, lecture de la Sourate 18 du Coran « Ahl al-kahf » (« les Gens de la Caverne »).

Pour information : Patrick Léger – tél. 02 96 61 81 80 et Pierre Brageul (Pastorale des Migrants), tél. 02 96 78 41 43.

I.S.T.R. Paris - Programme 1999-2000

- Introduction à l'Islam : Emilio Platti (vendredi 10 h-12 h) du 15-10-99 au 4-02-2000.
- Islam et modernité : les sources du militantisme islamique contemporain, Emilio Platti (vendredi 15 h-17 h) du 26-11-99 au 28-01-2000.
- Théologie des grandes religions du monde : François Bousquet (lundi 16 h-18 h), du 11-10-99 au 7-02-2000.
- Islam et Christianisme : Jean-Marie Gaudeul, (mercredi 14 h-16 h), du 23-02 au 22-03-2000.
- Islam en France : Jean-Marie Gaudeul, (mercredi 14 h-16 h), du 29-03 au 10-05-2000.
- Islam en Afrique : Jean-Marie Gaudeul, (mercredi 14 h-16 h), du 17-05 au 14-06-2000.
- Islam et modernité, courants actuels : Jean-Marie Gaudeul (vendredi 14 h-16 h), du 25-02 au 28-04-2000.

Assemblée Interreligieuse, cité du Vatican, 24-29 octobre 1999

200 responsables et représentants de différentes traditions religieuses, (juifs, musulmans, bouddhistes, hindouistes, chrétiens, etc.) sont attendus à Rome. A l'invitation du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, ils analyseront les défis qui vont se présenter aux croyants. Inspirée de la Journée de prière pour la Paix organisée par Jean-Paul II à Assise le 26 octobre 1986, cette rencontre intitulée : « *A l'aube du troisième millénaire, collaboration entre les différentes religions* » sera marquée par des réunions de travail et de réflexion, des temps de prière et de jeûne, et un pèlerinage à Assise, avant de se clore sur la place Saint-Pierre, en présence du Pape.

« Catholiques et Musulmans : un chemin de rencontre et de dialogues » Fiches pastorales

N° 6-7 – Avril 1999 - Prix à l'unité : 35 F franco de port

Nom

Adresse

Désire recevoir exemplaire (s)

DOCUMENTS-EPISCOPAT – 106, rue du Bac, 75341 Paris cedex 07 - T. 01 45 49 69 74 /F. 01 45 48 13 39

(Tarif dégressif de 20 à 29 ex. du même document, 10 % - à partir de 30 ex. du même document, 20 %)

Abonnements 1999 – France : 340 F – Etranger : 410 F)

A retourner avec le règlement correspondant à l'ordre de « **Association Saint-Denis** »

E X P E R I E N C E :

« Les couples islamo-chrétiens »

Pentecôte 1977 : A notre initiative, cinq couples islamo-chrétiens de Nantes, Lyon, Paris et Trélon (nord) se retrouvent pour la première fois dans la région parisienne. Le groupe des foyers islamo-chrétiens est né.

Pentecôte 1999 : 40 couples environ, certains représentés par un seul partenaire, dialoguent en toute liberté de tous les sujets qui leur tiennent à cœur.

Nous retrouvons chez les jeunes couples les mêmes préoccupations que les nôtres en 77. Leur profondeur dans la Foi nous réjouit, d'autant plus que l'on entend partout le même discours : « *Les jeunes ont perdu leur identité religieuse. Leurs valeurs ne trouvent plus leur source en la Foi en Dieu* ».

Cette rencontre fut un déni à cette constatation trop rapide et souvent globalisante.

* * * * *

Quelles questions se posent donc, aujourd'hui comme hier, les couples islamo-chrétiens ?

Comment ne rien trahir de sa propre Foi en respectant profondément celle de l'autre ? Les certitudes transmises par nos deux communautés sont souvent destabilisées par la rencontre. Il faut sans cesse accepter de se remettre en question, rééquilibrer pour parvenir à trier l'indispensable de l'accessoire et ne pas buter sur le mur de nos divergences.

S'il est vrai que cela nous sépare, est-il utile de s'y attarder au quotidien ?

La sacro-sainte question « que transmettre à nos enfants ? » est incontournable. Que signifie le baptême ? La circoncision ? Comment vivre en famille avec nos différences ?

Faut-il choisir pour eux la communauté de l'un ? L'autre ne se sentira-t-il pas alors quelque part atteint dans son identité, même

si un respect profond s'est instauré ? Ne parler à l'enfant que des points communs ne risque-t-il pas d'installer un syncrétisme qui affadira les deux messages ?

Ne pas lui cacher les divergences et trop insister sur elles ne lui laissera-t-il pas l'impression d'être assis entre deux chaises ? Alors, n'y a-t-il pas de solution ? Chaque couple aura à inventer. L'amour profond que les conjoints vivent et le respect qu'ils se témoignent seront pour l'enfant des fondations solides sur lesquelles il pourra se construire.

* * * * *

Voir les grands jeunes présents au week-end, épanouis et rayonnants, est une grande leçon d'espérance. La plupart d'entre eux, sinon tous, connaissent leur deuxième pays. Ils y ont découvert et vécu une autre civilisation, d'autres coutumes, l'islam vécu au quotidien, qui font partie de leur identité.

Chaque participant découvrira qu'il doit se préparer à ce que son enfant ne soit pas porteur de ses rêves. Peut-être, ne choisira-t-il aucune communauté ? Peut-être choisira-t-il la religion de l'autre ? Il aura alors à respecter son choix et à l'aider à cheminer sur son propre chemin à la rencontre de Dieu ou de lui-même : « *Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même. Ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas* » (Khalil Gibran, « Le Prophète », éditions Casterman).

* * * * *

Il ne faudrait pas conclure sans dire qu'il est possible de prier ensemble. Lors du week-end, des chrétiens se sont silencieusement recueillis devant la prière des musulmans. Des musulmans étaient présents à l'Eucharistie de Pentecôte. Tous se sont retrouvés à l'issue des échanges pour un partage spirituel commun.

Ghislaine et Hocéine BAYOD

Abonnements : n'oubliez pas de vous abonner ou de vous réabonner. La « Lettre » du SRI paraît 3 fois par an. Participation aux frais : 50 F, à l'ordre de l'A.R.E.C. (CCP 2629 91 R Paris, à expédier au SRI), merci.

